



MEUTE / UNE LÉGENDE



Les lendemains étaient si tristes qu'ils finirent par s'en passer...

Gustave Flaubert

GÉNÉRIQUE

MEUTE / Une légende

Texte Caroline Stella (Lansman Editeur)

Mise en scène Mariana Lézin

Assistant à la mise en scène Franck Micque

Avec Brice Cousin, Fabien Floris, Mariana Lézin, Caroline Stella, Paul Tilmont

Scénographie Elodie Monet

Construction des décors Atelier René & B.

Lumières Nicolas Natarianni

Musiques Stephan Villieres

Costumes Patrick Cavalié assisté par Eve Meunier

Création et installation Vidéo Guillaume Dufnerr

Mise en mouvement des corps Francky Corcoy

Régie lumière Nicolas Natarianni

Régie vidéo Franck Micque

Administration Bernard Lézin et Nina Torro

Production / Diffusion / Communication Mélanie Lézin

À partir de 14 ans
Durée : 1h30

Production Troupuscule Théâtre

Coproduction : Théâtre de l'Archipel, scène nationale de Perpignan ; Ville de Cabestany (66).

Soutiens : DRAC et Région Occitanie / Pyrénées - Méditerranée, Conseil Départemental des Pyrénées-Orientales, Ville de Paris, Adami, Spedidam, Réseau en scène LR, Théâtre de l'Etoile du Nord à Paris, Théâtre Le Périscope à Nîmes (30), Ville d'Alenya (66), Casa Musicale (66), Entreprise Sterimed.

CALENDRIER

Création

Théâtre de l'Archipel, scène nationale de Perpignan (66)

1^{er} février 2018 – 19h00

2 février – 20h30

Tournée 2018

L'Etoile du Nord, Paris (18^{ème})

Du 6 au 24 février

Mardi, mercredi et vendredi - 20h30

Représentations scolaires le mardi 13 et le vendredi 16 février à 14h30

Jeudi et samedi - 19h30

Le Périscope, Nîmes (30)

10 avril à 14h00 *scolaire* et 20h00 *tout public*

Centre Culturel Jean Ferrat, Cabestany (66)

23 novembre à 20h30

LE PROJET

MEUTE/Une légende est le fruit d'une étroite collaboration entre une autrice et une metteure en scène.

Avant tout, il s'agit de parler d'un sujet. De s'interroger sur la violence, la manipulation et la montée des extrémismes. La réflexion mûrit depuis longtemps. Elle prend sa source à la suite des émeutes de 2007. La volonté n'est pas de justifier ou d'excuser la violence mais de questionner ses origines. Nous sommes convaincues qu'elle se nourrit d'un terreau d'insécurité sociale, d'un système qui favorise les injustices et d'un sentiment d'abandon. Nous nous penchons aussi sur la question du jugement de l'homme par l'homme, celle de la stigmatisation, celle de l'endoctrinement ou de l'élaboration d'une pensée radicale. Le texte couvre ces questions politiques et sociétales.

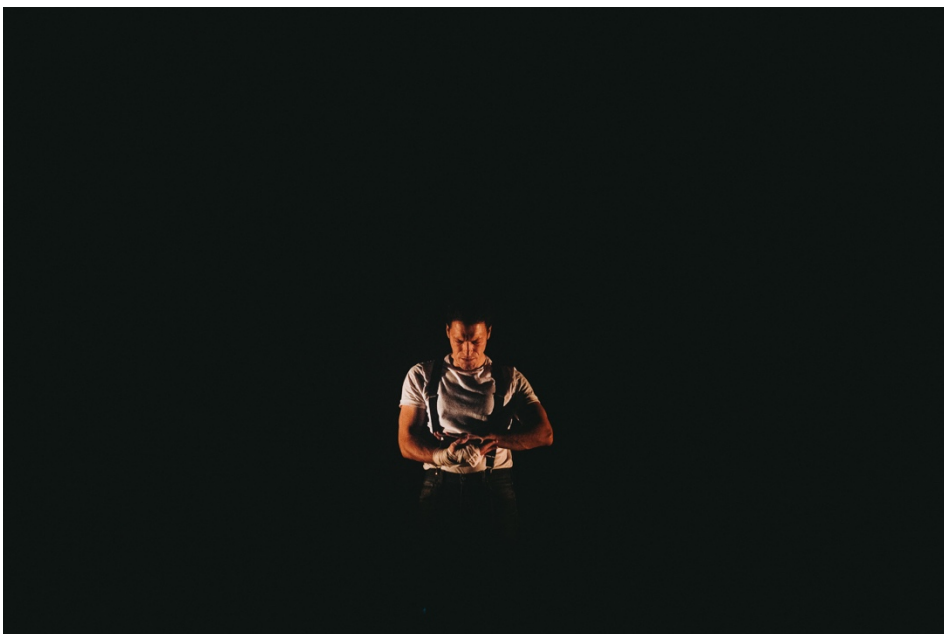
Je ne veux pas d'un exposé sociologique, ni d'une forme documentaire, je veux traiter ce sujet par le prisme de la fiction, du conte cruel.

Le choix de l'autrice s'est fait naturellement. Caroline Stella connaît mon univers et partage totalement mon goût pour la fantasmagorie. J'aime son écriture, sa manière très personnelle de mêler l'humour noir au grave, l'impertinence à la tragédie, le lyrisme à la trivialité.

Pour cette fois, je lui propose d'explorer une forme inspirée du roman d'anticipation et de l'épopée. Nous suivons quatre jeunes gens, aux destins écorchés, désireux d'en découdre avec la société.

La collaboration s'est construite autour d'échanges écriture/lectures. Ce principe de *work in progress* nous a permis d'interroger le texte, de nourrir l'écriture et d'y apporter les nuances nécessaires, au fur et à mesure. Elle s'est aussi construite autour de résidences en immersion en milieu scolaire pour être au plus près du public lycéen et apporter de l'eau au moulin de la réflexion de chacun.

Mariana Lézin



L'HISTOIRE

Tout commence à la Conche, une cité-dortoir improvisée dans les vestiges d'une ancienne ville portuaire. Francky, Kala, Louis, trois jeunes gens que la société n'épargne en rien, ont reconstitué une famille, pour se tenir chaud et continuer de vivre. Mais les attaques et les menaces du quotidien et le retour d'un ancien de la Conche, Mano, aux idées polies par la prison, vont peu à peu les faire glisser. Ils finiront par arracher leur déguisement d'animal social qu'on leur a cousu étroit jusqu'à s'identifier à une meute de rat exaltée par la menace. (Nous sommes dans une fable tout est donc possible). Ils commettront alors l'irréparable, par désespoir d'être. A la Conche tout commence et tout finit aussi. Il n'est pas question d'excuser. Juste de retracer la genèse, le processus de développement d'une telle violence. Comment en arrive-t-on à de telles extrémités ? Qu'est-ce qui fait que des jeunes gens aient pu aller aussi loin au nom d'une idéologie ? – raciale, politique, religieuse, pataphysique, qu'importe – le fait est qu'on a su les convaincre que tuer pour des idées pouvait être légitime, qu'on a su leur apporter le réconfort et la protection dont ils manquaient.

MEUTE/Une légende est une fable nourrie par toutes ces interrogations.



Ci-dessus, la photo d'une œuvre de Banksy, artiste de street art. On y retrouve le rat qui inspire Caroline Stella sur l'écriture du projet. Elle fait référence au *Joueur de flûte de Hamelin*. Le rat de Banksy tient à la main un appareil photo qui fait écho au journalisme et à la médiatisation excessive que subira notre meute.

NOTE D'INTENTION - AUTRICE

X, une vingtaine d'années à tout casser, se prépare à devenir ce que l'on nomme, de plus en plus communément, un monstre. Il s'arme jusqu'aux dents. Puis il enfourche sa mobylette, entre dans une épicerie, une salle de spectacle ou une école, et tire dans le tas. Il se pourrait, qu'à ce moment précis, il n'ait plus peur de rien, porté par une passion qui le dépasse. Il n'a pas peur de mourir, il est déjà hors de lui ; mais mû par un combat, qui n'est rationnel que pour sa folie, il ne se rend pas lors de la prise d'assaut. Il ira jusqu'au bout. Il mourra héros. Il a eu le temps de fomenter des bonnes raisons à son geste irrationnel, en amont. Il est convaincu. Sûr que sa haine est juste. Personne n'ose admettre qu'il est empli de haine sans raison.

Chez toi et moi, les gens plus « humains », d'abord c'est le choc. La pluie de réactions sur les réseaux sociaux. Epidermiques et violentes, normales ; proportionnelles à notre tristesse, notre colère et notre peur. « Connard et fils de pute. Pourquoi. Monde de merde. Enculé de, on n'a pas le droit, peine de mort, ne méritent pas de vivre, Monstre » ...C'est quoi un monstre ?

Non parce que la « haine » en fait, vue de mon côté, du côté d'une petite personne à peu près sensée – du moins là au moment où je vous parle, parce qu'à mon avis on ne sait jamais, on n'est pas à l'abri – c'est trop grand, trop gratuit, trop soudain, disproportionné et sans logique. Comment saisir la joie « d'éliminer » ? C'est une manie que l'on a de vouloir chercher les causes, mais ça nous dépasse. Et l'acte haineux en lui-même est inexcusable, indéfendable. Cette crise de haine, pourvu qu'on ne soit pas sociopathe, comme Mano, un des personnages, même le principal intéressé ne peut l'assumer, une fois le curseur de la passion redescendu. Par contre, ce qui s'analyse, ce qui s'observe, ce sont peut-être les différents rouages. Le chemin pour en arriver là. Là non plus il n'est pas question d'excuser. Juste d'observer et de retracer le processus de développement, la genèse d'une telle violence.

Bon si on parle de monstre, c'est réglé. C'est intrinsèque. C'est effrayant mais ça relève d'une malformation. Donc Toi et moi, humain, on est lavé de toute responsabilité.

Peut-être certaines personnes sont-elles plus disposées à la haine ? Mano est sociopathe. Sa maladie empêche les régulateurs de colère et de compassion d'agir. Alors oui peut-être est-il un meilleur terreau. Mais même avec le meilleur terreau, la haine n'a-t-elle pas besoin d'être remuée, cultivée, pour porter des fruits ? Même si Mano fait l'apologie de la haine, s'il en est le vecteur auprès des autres, il défend une cause – raciale, politique, religieuse, pataphysique, qu'importe. Il a lui-même été incité, lors de son incarcération, avant de devenir un leader. En devenant le garant d'une idéologie, on lui a fait croire qu'il devenait enfin quelqu'un.

Et les autres ?

Au moment de la crise de haine, ils sont tout autant dans la destruction que dans l'autodestruction. Ils en éprouvent de la joie. Pourtant au tout début du texte, ils ne sont que trois jeunes gens, assez sympas je crois, paumés mais qui arrivent à vivre et à se réchauffer les uns contre les autres. Qu'est-ce qui a entraîné leur mutation ? « La mort c'est la somme des douleurs » dit Kala...

Il y a le sentiment de n'appartenir à rien. À Marseille, des quartiers tout neufs, « les terrasses du port », les touristes s'extasiaient. Mais avant là, il y avait des familles aux petits revenus. Qu'il a fallu « déplacer ». Moi je ne sais pas où on les a placés. Je ne me rappelle que de mon beau-frère qui était ingénieur et chargé de la réhabilitation de ce quartier, à force d'écœurement, il a démissionné. À force d'écœurement devant la contrainte de foutre des gens à la porte pour créer du joli. Aujourd'hui pour ceux qui s'inquiètent pour mon beau-frère, il est intermittent. Il construit des décors à l'opéra, une grande maison dont personne ne sera expulsée. Si : des petits rats, mais d'opéra ceux-là.

Pour Louis, Kala, Francky, qui pourraient être ces gens qui ont disparu du centre de Marseille, ou ailleurs, déplacés loin des regards des touristes, pour ne plus faire tâche dans le paysage, Il y a le regard de l'autre, le sentiment de ne pas se sentir accepter, le rejet. Quelqu'un vient, (ici Mano) et leur apporte le réconfort et la protection dont ils manquent. Comble leurs carences. « Tu veux du respect ? Tu veux de l'importance ? Etre entouré ? Protégé ? T'as sonné à la bonne porte, petit. » Puis il les convainc. « La société nous a lâchés. Abandonnons-là à notre tour pour redevenir des bêtes. Enlevons notre déguisement d'animal social qu'on nous a cousu étroit et retrouvons nos premiers instincts. Redevenons nous-même quitte à nous déplaire ». Il leur donne une voie : commettre l'irréparable par désespoir d'être. Juste d'être.

Se présente alors l'occasion. Et là il n'est plus temps de se poser des questions. Ils sont déjà hors d'eux. Une meute de jeunes rats porteurs de peste.

« Le fanatisme ne surgit pas n'importe où et n'importe comment. Il répond aux périodes de déséquilibres fondamentaux et triomphe sur les remugles des sociétés traditionnelles. »

André Glucksmann.

Caroline Stella

NOTE D'INTENTION - METTEURE EN SCENE

Tout commence à « la Conche ». Une cité-dortoir improvisée dans les vestiges d'une ancienne ville portuaire. De rouille et de couleurs, les piles métalliques de containers qui longent les chantiers navals. Trois jeune gens, Louis, Kala, Francky, au pied des habitations de fortune. Kala et Francky se lancent un moule à tarte rouillé trouvé pas loin. Louis est avec eux sans l'être. De ses yeux, coule du sang.

LOUIS à part : Je n'ai jamais été avant

Jamais été saisi par la lumière

Maintenant si/ je n'ai jamais vu aussi clair.

A la Conche tout commence

Ici

Une décharge d'abandon où des âmes de lichen ont décidé de croître coûte que coûte/

Dans son texte, Caroline Stella place l'action sur un port à l'abandon. Kala, Francky et Louis vivent dans des containers réhabilités en habitations de fortune, tels des animaux que la société aurait parqués très loin d'elle dans un no man's land appelé « La Conche ». Le propos pourrait être celui de « La Haine » de Kassovitz. Mais ici, le traitement est différent. Il est important que ces jeunes gens soient au plateau dans un univers intemporel et inclassable qui ressemblerait à celui de Gilliam dans « Brazil » pour travailler à distancier et universaliser le discours. Deux mondes s'opposent et doivent être donnés à voir au public : « La Conche » où les rats se cachent et « La Riviera » où les bien-pensants habitent. Les Conchistes vont être expulsés ils se cherchent un moyen d'échapper à un destin tragique en se construisant un bateau, une arche de Noé qui ne verra jamais le jour. De l'autre côté, à La Riviera, tout brille et sent le neuf, des costumes en fourrure aux visages en plastique, c'est une sorte d'Hollywood dont on interdit l'accès à la Meute. Il est question de manipulation avec l'arrivée de Mano, un ancien de la Conche qui sort de prison empreint d'un discours radical. C'est un personnage au charisme impressionnant qui va mener les trois autres Conchistes à accomplir un acte d'horreur irrémédiable.

MANO : Le monde de nos pères n'est plus Un nouveau a pris place fait de douleur et de misère et dans cet enfer On nous a cédé la part du rat Muets ils ont laissé faire et nous glissons ensemble vers la fin de nous Nous sommes le renoncement de nos aînés Hérités Raditars Il nous faut Ronger la patte prise au piège Dévorer les pages Réécrire le livre Accepter que certains périront sous la mine.

La manipulation est aussi portée par le personnage de la journaliste, une entité à part, une figure à la fois en dedans et en dehors de l'action. C'est elle qui fait le lien avec la Riviera et qui manipule l'opinion publique et la meute. Marie-Ange Cacchia Bellemare avec cette manière bien à elle d'utiliser le cynisme et l'humour est accompagnée de son assistant qu'elle dirige et déplace à volonté, une marionnette qui évoque la toute-puissance des médias sur l'homme et sa déshumanisation.

MARIE ANGE CACCHIA BELLEMARE (à son assistant)

Tu crois que je ne le vois pas dans leurs petits yeux de rongeurs lubriques qu'ils ne pensent qu'à me grignoter comme un quignon de pain sec putain rien que d'y penser leurs sales petites pattes/C'est dégoûtant. Pas vrai c'est dégoûtant ? C'est dégoûtant ils sont dégoûtants et ils se plaignent ils geignent ça ils savent. A cause d'eux j'dis des trucs regarde ce qu'ils me font dire... Pardon toi... mais, toi, tu viens de là... pauvre chéri...Encore en vie comment t'as fait ? Comment on s'extirpe de ce cône de déjection ? Quel courage mon petit chose c'est toi que je devrais interroger... On va faire ÇA du positif bordel ! Le monde en a besoin – moi j'en ai besoin avant le nervous breakdown. Oh je n'en ai pas l'air mais je n'en suis pas loin tu sais ? On va faire ça, t'es ok ? T'es ok. On va donner de l'espoir. Voilà. Pas du j'avais-les-capacités-mais-j'avais-pas-ma-place-dans-cette-société, pas du La-délinquance-c'est-pas-de-ma-faute-c'est-de-la-faute-à-pas-de-chance-j'ai-pas-eu-le-choix, pas du après-les-études-on-fait-quoi ? Quelle barbe ! / Des heures de rushes/

La vidéo projection évoque plus précisément La Riviera d'un côté et la Conche de l'autre sans jamais être figurative. Le principe est aussi de jouer sur les transparences de la surface de projection grâce à l'apport d'une création lumière en clair-obscur régi par une esthétique graphique. Elle est un outil essentiel pour créer l'univers fantastique recherché, extraire une pensée d'un crâne et la rendre concrète au plateau, aller plus loin dans la représentation grâce à l'imagerie du rêve et de la pensée d'un personnage. Il faut que le spectateur se demande où est la limite entre le rêve et la réalité. Sur scène, l'image est importante, pas seulement en vidéo, les corps en présence représentent des tableaux mouvants portés par la maîtrise d'un chorégraphe qui accompagne la création. Du reste, un des personnages s'exprime en dansant, c'est également un endroit de recherche que je partage avec Francky Corcoy (chorégraphe).

Avec les comédiens, je travaille sur la jubilation de jouer à jouer, que ça crie, pleure et transpire à l'image du réel. Tout en maintenant le fil de l'histoire tendu, cette jubilation d'interprétation exprime l'urgence de se faire entendre et la nécessité de raconter cette histoire. De même que la musicalité du texte, extrêmement présente et ciselée dans l'écriture de Caroline Stella, est mise en exergue par la musique elle-même, un élément essentiel du travail de partition. Elle est traitée comme une bande son originale qui évolue avec l'intrigue, c'est un personnage imaginaire de plus dans l'épopée de Meute, tout le spectacle est bercé par une création musicale spécifique à chaque mouvement. Le son a une importance primordiale et l'installation sonore permet d'englober les comédiens et le spectateur au même niveau de réception.

Mariana Lézin

LA SCÉNOGRAPHIE

La scénographie s'est inspirée des vestiges de villes industrielles, portuaires, aujourd'hui en déclin et laissées à l'abandon. Cet univers de chantier naval, de containers, de cité a été synthétisé en un élément : une passerelle.



À partir de ce module autonome, actionné par les comédiens, tous les espaces vont naître et s'articuler, se faire et se défaire. Tous se sont approprié cette machine ; c'est leur territoire. Un espace laissé à l'abandon, auquel ils vont donner vie et qui va être générateur de jeu.

La mobilité de cette passerelle (sur roues) permet d'en exploiter chaque face et de faire varier les points de vue. Elle pourra tourner sur elle-même mais aussi glisser de la face vers le lointain ou aller de Jardin à Cour. À la Conche, ils vivent dans un lieu à la dérive, insulaire ou isolé et veulent fabriquer un bateau pour en partir, cette structure mouvante s'en fait l'écho.



Le haut de la passerelle est un espace aérien, flottant, vertigineux. C'est à la fois un refuge pour Francky mais il offre aussi un point de vue dominant, sur ce qui est de « l'autre côté » et qui leur est inaccessible : la Riviera.



Sous la passerelle, des parois mobiles ferment l'espace et grâce à la projection permettent de basculer vers un ailleurs. On passe alternativement de la Conche, à La Riviera, de reportages à des scènes fantasmées.

Le côté de la structure est traité comme un container, en référence à l'architecture industrielle des docks. La mobilité des portes donne accès à l'espace de Kala.

LES COSTUMES

Dans *MEUTE / une Légende*, deux univers se côtoient : la Conche, où vivent Kala, Louis, Francky et Mano, et de l'autre côté La Riviera. Chacun de ces deux espaces est régi par ses propres codes retro-futuristes, hors du temps et du quotidien. Les costumes sont le reflet de chaque univers et représentent l'endroit de la distanciation.

Il est question d'animalité dans le texte de Caroline Stella. Mano fait référence aux rats pour qualifier les membres de la meute, mais sur le plateau, ce sont eux les plus humains. L'animalité apparaît dans les silhouettes des habitants de La Riviera.

Ce sont des monstres parfaits, presque sans faille. Un masque de plastique transparent couvre une partie ou la totalité de leur visage laissant apparaître les expressions organiques tout en lissant l'humanité du personnage.



À la Conche, ils sont vivants, plein d'aspérités et d'imperfections. Ils ont peut-être fabriqué leurs costumes avec des superpositions de vêtements trouvés dans les monts de ferraille.



Mano, quant à lui, est débarrassé de tous les codes cités au-dessus. Il n'appartient à aucun des deux mondes et n'en est que plus fascinant. Il exerce cette fascination sur certains Conchistes qui, petit à petit, se débarrassent à leur tour du superflu.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Caroline Stella - autrice

Artiste associée au collectif **ADM** depuis 2006, elle participe aux diverses créations et divers détournements artistiques de la compagnie : *A petites pierres* de Gustave Akakpo au Tarmac de la Villette, *Hikikomori* au Couvent des Récollets, *Le grand détournement* de la générale Nord-Est à Paris, *Violence Walking* à la Métive dans la Creuse, et bientôt *Comment tu te débrouilles avec la vie ?* en partenariat avec l'Odéon.

Fidèle mais non exclusive, elle travaille également comme comédienne avec la **compagnie Troupuscule Théâtre**. Elle y a fréquemment joué des jeunes filles : aux allumettes chez Andersen, sans colonne vertébrale dans *Une chenille dans le cœur* de Stéphane Jaubertie, déjà-morte et plus-si-innocente dans *Le sourire de la morte* d'André Ducharme, avec la **compagnie Anopée** (monologue de Mustapha Kharmoudi, *L'Humanité tout ça tout ça*, coproduit par le théâtre du Tarmac et repris au théâtre de la loge et en tournée en 2014) et la compagnie **Clorinde** (*Les îles désertes, ...donc j'ai cuisiné les restes* (écriture collective), *Histoire du prince Pipo, de la princesse Popi et du cheval Pipo*).

Son appétit pour les écritures contemporaines est un moteur dans sa démarche artistique. Elle s'engage pendant cinq ans comme lectrice au sein du comité de lecture du Tarmac et participe à de nombreuses lectures publiques, notamment auprès d'Emile Lansman ou auprès de Marc-Antoine Cyr lors de la première édition du festival "Jamais Lu" au Théâtre Ouvert. De façon aussi naturelle qu'inattendue, l'écriture prend de plus en plus de place :

- **Poussière(s)** est sa première pièce. Édité en avril 2016 chez Espaces 34, elle est créée en septembre 2017 par le collectif La Palmera en coproduction avec la Passerelle, scène nationale de Gap, le théâtre Monfort à Paris. Elle a également fait l'objet d'une publication en épisodes dans la revue A.r.t en Loire.
Sélectionnée par le théâtre Athénor de Saint-Nazaire dans le cadre du projet "Je lis du théâtre"
Sélectionnée par la compagnie des 4 coins de Metz dans le cadre du festival E.S.P.A.C.E.S
- **MEUTE/Une légende**, commande de Troupuscule Théâtre, sera créé en 2018. Le texte sera édité en février 2018 chez Lansman.
- Pour la Nuit Blanche 2015 à Paris, et la Compagnie des Treizièmes, j'ai écrit **Mes parents amoureux allongés**. Ce texte sera également repris au Monfort (Paris), à l'occasion du focus autour des contes du collectif La Palmera.
- **Bouche-Cousue...** pièce jeune public fraîchement achevée et coécrite avec Avela Guilloux, a fait l'objet d'une lecture au théâtre du Lucernaire (Paris) en mai 2016

Bibliographie de Caroline Stella

EDITÉS

- *Poussière(s)*, Les Matelles, Espaces 34, coll. Théâtre Jeunesse, mars 2016
- *Poussière(s)*, revue l'A.R.T en Loire #9 juin 2015

Finaliste du Grand Prix de Littérature Dramatique Jeunesse 2017.

- *MEUTE / une légende*, Lansman Editeur, février 2018

JOUÉS

- *Poussière(s)*, Collectif La Palmera, tournée 2017-2018
- *Mes parents amoureux allongés*, Nuit blanche, Paris, Novembre 2015 et reprise au théâtre Monfort, Paris, Mai 2017
- En collaboration avec Avela Guilloux, *Bouche-Cousue* (lecture au lucernaire, Paris en mars 2016)
- Adaptation d'Anton Tchekhov, *Tatiana Repina*, Théâtre de Charenton, novembre 2015, pour La Compagnie du Huitième Jour
- *Festin, in ...donc j'ai cuisiné les restes*, La Maison Ouverte, Montreuil, Juin 2015

TEXTES EN COURS D'ECRITURE

- En collaboration avec Damien Dutrait, *Feu !* théâtre
- *Fusains/ Comme un retraité sur un rocher*, poésie
- *Shahara*, théâtre jeune public
- *Victor (titre provisoire)*, chansons pour un concert-concept

Issue du Cours Florent et du Laboratoire de l'Acteur, Mariana Lézin rejoint la compagnie Troupuscule Théâtre en 2005, pour laquelle elle commence par mettre en scène un triptyque vaudeville (Audiberti, Feydeau, Labiche). Elle se tourne rapidement vers les auteurs contemporains qui représentent aujourd'hui la quasi-totalité de ses créations.

Elle est membre du comité de lecture de la Maison Antoine Vitez (centre international de la traduction théâtrale) et du Tarmac de la Villette de 2007 à 2011, elle y découvre des auteurs et des œuvres peu ou pas exploités en France. Elle met en scène successivement en 2011 et 2013 deux textes d'auteurs contemporains québécois : *Le Boxeur* de Patric Saucier et *Le Sourire de la Morte* d'André Ducharme.

Membre du collectif ADM, elle joue dans *A petites pierres* de Gustave Akakpo mis en scène par Thomas Matalou, création au Tarmac de la Villette. Depuis 2013, elle est membre du Collège des équipes artistiques de l'Association Réseau en Scène Languedoc-Roussillon.

En 2014, elle collabore à la création de *GROS*, solo de danse autobiographique avec la compagnie Influences et met en scène Antoine "Tato" Garcia, référence internationale de la Rumba Catalane – esthétique en cours d'inscription au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco – dans son dernier spectacle/concert.

Une chenille dans le cœur de Stéphane Jaubertie actuellement en tournée a été créé au Théâtre de l'Archipel, scène nationale de Perpignan, en janvier 2015.

En parallèle, elle adapte de nombreuses œuvres à destination du jeune public dans lesquelles elle joue régulièrement en lien avec la Bibliothèque Départementale des Pyrénées-Orientales et la Ligue de l'Enseignement des Pyrénées-Orientales (F.O.L.) et généralement accompagnées d'ateliers de médiation (théâtre, musique, écriture, danse et scénographie). C'est le cas de *Candide*, adaptation tragicomique et musicale du conte de Voltaire qui voit le jour en 2016.

Elle intervient notamment en milieu scolaire dans le cadre du développement artistique et culturel, soutenu par la DRAC Occitanie (agrément), la Direction de la Culture de la Région Occitanie, la direction de la Culture du Conseil Départemental des Pyrénées-Orientales, l'Académie et la ligue de l'Enseignement.

Depuis 2016, elle intervient à l'ESPE de Perpignan aux cotes de la Ligue de l'Enseignement et de l'Académie pour une formation théâtrale.

Franck Micque - *assistant metteur en scène*

Après une formation aux cotés de Didier Doumergue des cours Lecoq et au cours Florent, il travaille notamment auprès de Luc Bondy dans *Viol* de Botho Strauss, d'Antonia Malinova dans *Dieu, moi et les autres* de Jacques Sternberg, *les Lueurs* de Tchekhov et *les Nains* d'Harold Pinter. Il participe parallèlement à la quasi-totalité de projets de la compagnie Troupuscule dirigée par Mariana Lézin (*Feydeau*, *Labiche*, *Audiberti*, *le Boxeur* de Patric Saucier, *Candide*), ceux de la compagnie A.D.M (*Amours Naufragé(e)s*, *A petites pierre*, *Lulu...*) ainsi qu'aux créations dirigées par Julien Girardet (*la Reine Écartelée*, *La chute...*).

Parallèlement, il rencontre Marianne Serra et participe à un grand nombre de ses créations, telles que *Platonov* de Tchekhov, *Roméo et Juliette* co-mis en scène par Thomas Condemine et *les Misérables* de Victor Hugo.

Il fait tout de même quelques infidélités à ses metteurs en scène fétiches notamment auprès de Stéphane Russel pour *Jean et Béatrice* de Carole Fréchette, ou encore Christophe Garcia pour *The Changeling* de Thomas Middleton.

Il a joué pour le cinéma et dans de nombreux courts métrages et continue un travail de training et de recherche sur le jeu de l'acteur en compagnie de coaches tel que Eric Viala, Sébastien Bonnabel.

Il dispense des cours de théâtre et met en scène des pièces, accompagné par des acteurs atteints de la maladie de parkinson.

DISTRIBUTION

Fabien Floris / Mano, DRH, Flic en peluche 2

Mariana Lézin / Marie-Ange Cacchia Bellemare, DRH, Flic en peluche 1

Brice Cousin / Francky, DRH, Monsieur le Maire

Paul Tilmont / Louis

Caroline Stella / Kala, DRH



Brice Cousin - comédien

Après des études de commerce, il décide de changer de voie. Il commence alors à travailler avec plusieurs compagnies professionnelles, se forme au conservatoire d'Orléans sous la direction de Jean-Claude Cotillard puis Christophe Maltot, avant de partir étudier au Théâtre National de Strasbourg.

Il travaille, en autres, pour le théâtre avec Jean-Christophe Saïs, Christophe Rauck, Jean-François Peyret, Yann-Joël Collin et Eric Louis, Mathieu Roy, Alain Françon, Bruno Bayen, Yves Beaunesne...

En 2007, il intègre Le Théâtre de l'Éventail, où il participe à une aventure à l'ancienne sur un principe de troupe itinérante : un jour/une ville. La troupe fait le tour des campagnes, apportant le théâtre à la porte des spectateurs. Le projet prendra des allures internationales à partir de 2012. Il joue le rôle de Monsieur de Pourceaugnac dans la pièce éponyme de Molière qui se crée en 2014.

En 2013 et 2015, il a mis en scène deux spectacles pour enfant *Le petit chaperon rouge* et *Le chat botté* avec sa comparse Cécile Messineo. Et il vient de créer un seul en scène *Tout seul mais ... ça va* dont il signe, l'écriture, la mise en scène et qu'il interprète lui-même.

Au cinéma, il a tourné avec Jérôme Bonnell, Isabelle Czajka et Michel Andrieu. Il crée en 2013 la série *Warz, Pirates from outer Space* qui est réalisé par Sylvain Zerbib, et dans laquelle il interprète le rôle de Prago. Il participe également à de nombreux court-métrages, et fait du voice-over pour les documentaires ARTE.

Pour l'automne 2017, il prépare avec le Collectif 36 bis et la Charmante compagnie, une adaptation des fables de Jean de la Fontaine, qui interroge la question de la transmission du savoir.

Fabien Floris - comédien

Issu des Cours Florent, Fabien Floris s'est illustré dans les rôles de Ruy Blas de Victor Hugo, mise en scène de Manuel Olinger ; d'Alceste (prix d'interprétation masculine, prix du public Avignon Off 2005) ou encore Coelio dans *Les Caprices de Marianne* d'Alfred de Musset, mis en scène par Philippe Réache.

Il travaille également pour le théâtre contemporain dans des créations comme *Deux frères* de Fausto Paravidino au Théâtre du Gymnase, mis en scène par Jean-Romain Vesperini, ou *Fais-moi une place* d'Anthony Michineau au Théâtre d'Edgar. On a pu le voir en 2009 au cinéma dans *Les Regrets* de Cédric Kahn aux côtés d'Yvan Attal et Valéria Bruni-Tedeschi ; *Le réveil* de Maxime Marion ; *Innocence* de Jean-Christophe Savelli et en 2011 sur Arte dans *A la poursuite du diamant bleu* de Stéphane Bégoïn.

Caroline Stella - comédienne

Formée au Cours Florent elle interprète des rôles aussi divers que Madame A, dans *Le voyage de Madame Knepper* de Jean-Luc Lagarce, L'Histoire dans *L'histoire du prince Pipo* de Pierre Gripari, la jeune fille dans *L'Été* de Romain Weingarten... En 2006, elle rejoint l'équipe de Troupuscule Théâtre et joue dans les créations de la compagnie (dernièrement dans *Une Chenille dans le Cœur*). Elle est membre du collectif ADM et joue dans *A Petites Pierres* de Gustave Akakpo.

Elle signe plusieurs mises en scène et collabore avec la Compagnie des Treizièmes pour les soirées *Impromptus*. Elle intervient aussi sur des ateliers théâtre, en particulier en milieu carcéral. Au festival d'Avignon 2012, elle joue un monologue de Mustapha Kharmoudi, *L'Humanité tout ça tout ça* mis en scène par Véronique Vellard repris au Tarmac puis en tournée. En 2013 elle écrit deux pièces à l'attention du jeune public. La première, *Poussière(s)*, dans laquelle elle joue, va être créée prochainement dans une mise en scène du Collectif La Palmera.

Paul Tilmont - comédien

Formé au Cours Florent et au conservatoire du XIIIème à Paris, il interprète des rôles aussi éclectiques que Hamlet (mise en scène de Patrick Mille), le rôle central *Dans la jungle des villes* de Brecht, *Les Métamorphoses* d'Ovide, *Dom Juan* et *Le Misanthrope* de Molière mis en scène par Jérémie Fabre, M. Smith dans *La Cantatrice chauve*, Leicester dans *La Reine Écartelée*, Valère dans *Tartuffe* de Molière mis en scène par Laurent Delvert aux Ateliers Berthier et au CDN de Lorient.

Il joue également à l'opéra-comique dans *Viva l'opéra-comique*, spectacle mis en scène par Robert Fortune et dans *Lulu* de Franck Wedekind.

Pour le collectif ADM, il est le docteur dans *Les Amours Naufragé(e)s* et le jeune homme dans *A Petites Pierres* de Gustave Akakpo joué au Tarmac de la Villette, au Théâtre de l'Étoile du Nord, au Théâtre de Belleville et au Festival Impatiences du Théâtre de l'Odéon. Il rejoint Troupuscule Théâtre en 2006 et on le retrouve dans la quasi-totalité des créations de la compagnie. On a pu le voir récemment dans *Le Sourire de la Morte* d'André Ducharme, *Une chenille dans le cœur* de Stéphane Jaubertie, l'adaptation de *Candide*.

EQUIPE ASSOCIÉE À LA CRÉATION

Stephan Villieres - compositeur

A l'âge de 16 ans, Stephan Villieres se met à la basse et devient professionnel à 19 ans. Pendant 4 ans, il travaille au Conservatoire National de Perpignan, au département Jazz, en tant qu'assistant, aux côtés de Philippe Léogé, Serge Lazarevitch ou Alexandre Augé. Il est recruté dans des formations musicales de divers horizons telles que Davy Kilembe, ou Nilco pour la chanson française, Stéréotypes ou le collectif KMK pour le hip-hop, Tékameli, Térya Groove, ou Nyt pour les musiques du monde. Curieux et passionné, il joue dans de nombreuses autres formations de styles différents (Metal, Hard-core, Funk, Latin, Jazz et Electro).

A l'âge de 26 ans, c'est tout naturellement qu'il se met au chant, il crée un langage phonétique le "citénof" pour son projet DAYON, un trio Afro-Latin-Jazz. Il sort son 1er album *Moclew* en 2007, son deuxième album en 2012 *Je vois le monde*.

A 38 ans, il se passionne pour la guitare classique dans le style flamenco pour les besoins de son nouveau projet *le Chant du Signe* (spectacle Théâtre/Musique), il fusionne deux instruments, la basse et la guitare classique, pour n'en créer qu'un, son hybride...

Il ne cesse de rechercher de nouvelles sonorités par ses voyages en Europe ou en Afrique où il opère un retour aux racines du groove afro. Par ailleurs il n'hésite pas à mélanger sa voix, sa basse ou sa guitare hybride à des machines pour leur donner des sons se rapprochant d'un synthétiseur, de flûte, de piano, etc. sur lesquelles sont branchées deux loop-station et plusieurs multi-effets.

Entre ses propres projets et ses collaborations, se sont de multiples premières parties dans lesquelles Stephan Villieres s'est produit (André Ceccarelli, l'Orchestre National de Jazz, FFF, Raoul Petite, Sniper, I AM, Oxmo Puccino, Hocus Pocus). Il s'est aussi produit dans de multiples lieux (le Zenith de Toulouse, la Cité de la musique de Paris, Paloma à Nîmes, el Médiator à Perpignan, le Palais des Rois de Majorques à Perpignan, la Place de la Comédie à Montpellier).

Depuis plusieurs années, il travaille dans le théâtre, la danse, et le cirque contemporain.

Patrick Cavalié - costumier

Il se forme au stylisme/modélisme à LISAA. Il collabore à la création de Naco Paris et met en scène les défilés et événementiels relatifs à la marque jusqu'en 2005. Créateur de costumes, il travaille au cinéma pour *Chouchou* de Merzak Allouache, *Podium* de Yann Moix, *L'Incrusté* de Julius et Castegnetti et *La Fontaine* de Daniel Vigne, *Les tribulations d'une caissière* de Pierre Rambaldi et *Ma bonne étoile* d'Anne Fassio. Il participe également aux tournages de nombreux téléfilms et séries télévisées (2008-2010) et est styliste pour des photos ou des shows : Christian Louboutin (2012). Il crée des costumes pour les jeux vidéo *Just Dance*.

Au théâtre, il crée les costumes de *Nuit D'Ivresse* de Josiane Balasko en 2002, *Salomé* d'Oscar Wilde, l'intégrale des pièces de Sarah Kane au Lavoisier Moderne Parisien et *Le Monte-Plats* de Pinter. En 2009, il crée des costumes pour *Le Cirque Des Gueux* (mise en scène de Kazuyoshi Kushiida, Mauricio Celedon et Karelle Prugnaud). Il participe à toutes les créations de Mathieu Huot et la compagnie Mahu. Costumier pour la Troupe des Lorialets, il travaille sur la création du spectacle en extérieur *Notre Commune* créé au Théâtre du Soleil. Il entre à Troupuscule Théâtre à l'occasion de la création de *Une chenille dans le Cœur*.

Il devient scénographe-costumier sur les créations du collectif Hubris mises en scène par Raouf Raïs.

Nicolas Natarianni - créateur lumière

Après avoir été régisseur général au théâtre de la Vista à Montpellier et au théâtre de l'Adresse à Avignon, Nicolas a travaillé avec des compagnies comme créateur lumières : Tchouktchak Compagnie sur *Le thanatologue*, la compagnie Auguste Singe sur *Georges Dandin* et *Jean-Paul né clown*; Troupuscule Théâtre sur *Candide*. Il a aussi fait les lumières de plusieurs concerts notamment ceux de Georges Nounou ou du Rose Betty Klub.

Depuis plusieurs années, il est directeur technique de la Compagnie la Grande Horloge avec laquelle il tourne actuellement *Solitude* dont il a également créé les lumières et le décor. Il s'oriente désormais aussi vers la scénographie et a ainsi réalisé les décors du *Roi Lear* mis en scène par le Théâtre Petit comme un Caillou.

Elodie Monet - scénographe

Après avoir été formée à l'École Boule en architecture intérieure, elle décide de se spécialiser en scénographie et intègre l'ENSATT. Elle collabore alors avec différents metteurs en scène, tels que Richard Brunel, Antoine Caubet, Serge Tranvouez, et Christian Schiaretti.

Depuis, elle exerce au théâtre, notamment aux côtés de Grégoire Ingold, Anne Coutureau, Dominique Lurcel, Marie Montegani et dans un registre contemporain, Claire Rengade et Catherine Schaub.

Ses dernières rencontres avec Claude Brozzoni autour de la création *C'est la vie* et le compositeur Samuel Sighicelli pour *Chants d'hiver* lui permettent d'aborder un nouveau registre alliant théâtre et musique.

La cohérence d'un projet passant par une vision d'ensemble, outre son travail de conception, elle peaufine également un savoir technique et diversifie ses expériences en tant que peintre décorateur pour les ateliers de l'Opéra de Lyon et le cinéma.

Guillaume Dufnerr (Duff III) – création vidéo et installation

Compositeur de musique électro et passionné par la relation étroite entre son et image, Guillaume habille de ses compositions, bruitages et autres distorsions auditives des courts-métrages tels que Gunster ou la colère de Seth et Portrait of The Dead Countess : Louise réalisés par Baptiste Dubois, Génome, websérie créée par Lionel Del Vala ou encore Bizon, série de courts-métrages post apocalyptiques réalisée par l'association A304 Prod et sélectionnée au Short Film Corner du Festival de Cannes en 2014. Rapidement Guillaume se tourne vers la création vidéo pour la réalisation d'un premier projet Levitate Collapse, une performance visuelle et sonore en collaboration avec le label indépendant Blackelk Recordings. Les images triturées et projetées en live constituent un voyage au milieu de trous noirs et autres galaxies, en passant par Bollywood ou les 70's avec de multiples effets 3D et autres déformations temporelles. Guillaume réalise par la suite plusieurs clips de musique électro entièrement centrés sur des animations graphiques et la recherche de textures, qui mettent en scène objet et matière, vivant au rythme des sonorités tel que Resort et The Symbiote.

En parallèle, en tant que membre fondateur de l'association When Organization Meets Art - WOMA - (créée en 2014 et basée à Perpignan), il accompagne et soutient le développement de projets artistiques transdisciplinaires, à la fois en tant que régisseur du spectacle vivant, réalisateur vidéo et compositeur.

DiscoGraphie : <https://duffill.bandcamp.com/>

Danseur polyvalent, intervenant, interprète, chorégraphe, Francky débute la danse en 1995 avec deux techniques du hiphop, la hype et le popping. En 1999, il crée la compagnie Influences avec Sébastien Ramirez, Renald Leclercq et Zouhair el Yahyaoui. Ensemble, ils travaillent sous la direction de Storm, Kane-Wüing et Aktuel Force. Seul, il collabore à la chorégraphie du spectacle *Big Bang* aux côtés de Toufik B, pour lequel il danse également. La création a lieu à Liverpool et s'en suit une tournée internationale, notamment au festival CAP Danse à Toulouse ou à Albi. Il collabore au spectacle *Blanche Neige* de la compagnie 13^{ème} Cercle dirigée par Brigitte Auligine et David Colas et tourne à travers la France.

Il chorégraphie et met en scène un concert pour le groupe Urban Swing Sound System avec Dj Deenasty, il met aussi en scène un des concerts de R'Can qui a tourné à l'international.

Il dirige seul la compagnie Influences avec laquelle il est en résidence à la Casa Musicale à Perpignan pour y produire ses créations *Créatures*, *Chifoumi*, *Pass'partout (In/Out)*, *Apparences*, dont certaines bénéficient d'une relecture chorégraphique de Franck Il Louise. Il intègre la compagnie Troupuscule Théâtre en 2009 afin d'accompagner la chorégraphie du spectacle *Le Prince Bégayant* et poursuit sa collaboration en dansant sur *Le Boxeur* de Patric Saucier un monologue mis en scène par Mariana Lézin pour un comédien, un danseur et un musicien. Elle le met en scène dans *GROS* et dans *Chevalier*, deux solos tout public et jeune public.

LA COMPAGNIE

Depuis 10 ans, **Troupuscule** présente un théâtre contemporain dont le fil conducteur est l'éloge du **droit à la différence**. Avec sincérité et humour, elle questionne la place de l'individu dans la société et le rapport à l'autre. Emboîtées aux mots, d'autres expressions artistiques se mêlent : musique, arts visuels, chorégraphie. Elles s'intègrent au théâtre pour engendrer des **mondes fantastiques** qui permettent de mieux interroger le nôtre. La rencontre avec les spectateurs, petits et grands, nourrit la construction esthétique et politique, elle constitue un enjeu majeur porté par la compagnie.

La compagnie est subventionnée par la DRAC Occitanie depuis 2010, la Région Occitanie depuis 2008, le Conseil départemental des Pyrénées-Orientales depuis 2005, et soutenue par la ville d'Alénya depuis 2011, la ville de Cabestany depuis 2014.

LES CRÉATIONS

2018 MEUTE/Une Légende de Caroline Stella (Lansman Editeur)

Création Théâtre de l'Archipel, scène nationale de Perpignan (66).

Tournée Théâtre de l'Etoile du Nord (75), Théâtre Le Périscope (30), Centre Culturel Jean Ferrat (66), en cours...

En **2017** Troupuscule Théâtre accompagne et participe au spectacle **Dans le noir**, spectacle pour un danseur et un comédien porté par la Compagnie Influences.

2016 Candide adaptation du conte philosophique de Voltaire

Création La Vista, Théâtre de la Méditerranée (34).

Tournée salle Marcel Oms (66), Centre Culturel Jean Ferrat (66), Font Romeu (66), Médiathèque de Castres (81), Collèges et Lycées du 66...

2015 Une Chenille dans le Cœur de Stéphane Jaubertie (Éditions Théâtres)

Création Théâtre de l'Archipel, scène nationale de Perpignan.

Tournée Théâtre de l'Etoile du Nord (75) ; Théâtre de Villeneuve-lès-Maguelone, scène conventionnée enfance et jeunesse (34) ; Théâtre du Périscope (30) ; Théâtre de Bayonne, scène nationale du Sud Aquitain (64) ; CDOI Théâtre du Grand Marché, Saint Denis (la Réunion) ; Le Séchoir, scène conventionnée, Saint Leu (la Réunion) ; Spectacle en Recommandé (festival Lignes de l'Enseignement) (88) ; Théâtre de Vienne, scène conventionnée (38) ; JPJ scène conventionnée pour l'enfance, la jeunesse et les arts du cirque (83) ; Théâtre de Macouria, scène conventionnée de Guyane, Avignon Off 2015 et 2017...

En **2014** Troupuscule Théâtre coproduit et participe au spectacle **GROS**, solo chorégraphique de Francky Corcoy porté par la Compagnie Influences.

2013 Le Sourire de la Morte d'André Ducharme

Création Théâtre de l'Étoile du Nord (75).

Tournée Théâtre Le Périscope (30) ; Salle Marcel Oms (66) ; Théâtre de l'Étang (66)...

2011 Le Boxeur de Patric Saucier (Lansman Editeur)

Création Théâtre de l'Étang (66).

Tournée Lycéen Tour Languedoc-Roussillon ; Le Vingtième Théâtre (75) ; El Milénari (66) ; Avignon Off 2012 et 2013 ; ATP Uzès (30) ; Espace Culturel Jean Ferrat (66) ; Théâtre de Macouria, scène conventionnée de Guyane ; ATP Epinal (88) ; Festival Les CoErrantes (42) ; L'Odyssée (35)...

2008 La Fille bien Gardée d'Eugène Labiche

Création La Fabrica (66). Tournée Pyrénées-Orientales.

2007 Contes d'après Andersen et Daudet

Tournée Pyrénées-Orientales.

2006 L'Effet Glapion de Jacques Audiberti

Création centre Les Halles-Le Marais (75). Tournée Pyrénées-Orientales.

2005 Feydeau Cube de Georges Feydeau

Création centre Les Halles-Le Marais (75). Tournée Pyrénées-Orientales.

Spectacles itinérants Jeune Public

Troupuscule Théâtre propose des formes courtes, adaptations d'albums jeunesse et créations à l'attention du jeune public. Ces spectacles créés avec le soutien de La Ligue de l'Enseignement (66) pour le *Festival Les Incorruptibles* dans les Pyrénées-Orientales sont ensuite largement diffusés au niveau régional et national : ***Le bureau des poids et des mesures, La mémoire aux oiseaux, Brigitte la brebis qui n'avait peur de rien, Des Petits Chaperons Rouges, Michel le mouton qui n'avait pas de chance, Le Prince Bégayant...***

FICHE TECHNIQUE

Description de la salle

Plateau

- Ouverture : 10m minimum (pas de maximum - idéal 13m),
- Profondeur : 9,50m minimum (pas de maximum - idéal 10m),
- Hauteur : 6m sous gril minimum (idéal 7,5m),
- Sol noir, uniforme et non brillant (idéal : tapis de danse),
- Boîte noire avec pendrillonage à l'italienne.

Les comédiens doivent pouvoir faire le tour de la scène, en jeu, sans être vus.

Régies

- Une table de 2m x 1m minimum pour pouvoir accueillir les régies situées impérativement en salle.
- Interphones si possible : régies (2 postes) – plateau (1 poste).

Scénographie

Décors et accessoires

- Une passerelle en acier de 6,16m de long sur 2,70m de haut sur 1,20m de profondeur,
- Un bac de récupération d'eau sous la passerelle,
- Un tiré lâché en avant-scène, commande à jardin (sur une perche motorisée dédiée),
- Un écran enrollable accroché à la passerelle,
- Une pluie de papiers M1 (accroche des supports sur perche motorisée dédiée).

Équipement pour le spectacle

Éclairage

Liste du matériel à fournir par la salle :

- Gradateurs 37 circuits de 3Kw
- 12 découpes type 613 SX
- 5 découpes type 614 SX
- 9 PC 1Kw type 310 HPC
- 15 par 64 en cp 62
- 4 F1
- 1 stroboscope type Atomic 3000
- 2 platines de sol
- 4 sous perche à 4m du sol
- 5 pieds

Liste du matériel fourni par la compagnie :

- 2 lampadaires
- 2 néons

La régie lumière se fait depuis un ordinateur + convertisseur DMX (fournis par la compagnie) et commandé depuis la régie.

Son

Liste du matériel à fournir par la salle :

- 2 enceintes au plateau (12Xt ou équivalent), une à cour et une à jardin, filtrées à 100Hz, sous perchées sous gril (de préférence) ou sur pieds à 4m du sol
- 2 enceintes derrière le public (12Xt ou équivalent, une à cour et une à jardin, filtrées à 100Hz, sous perchées sous gril (de préférence) ou sur pieds à 3m au-dessus des têtes du dernier rang
- 2 caissons Basses (Sb18 ou équivalent), filtrés à 100Hz, un à jardin et un à cour au niveau du 2^{ème} couloir (en partant du manteau)
- 1 table de mixage (numérique ou analogique), en régie (en salle de préférence), ayant la possibilité de faire 6 sorties séparées (1 sortie stéréo master, 2 sorties stéréo Aux post fader)
- Câblage salle (enceintes, caissons, ampli, processeur)
- Câblage régie (4 sorties cartes son en jack symétriques vers 4 entrées console en XLR)
- Point électrique en régie pour le Mac et la carte son

Liste du matériel fourni par la compagnie :

- 1 MacBook pro
- 1 carte son

La composition musicale a été mixée en 4 points. Nous fournissons donc une carte son 2 sorties stéréo.

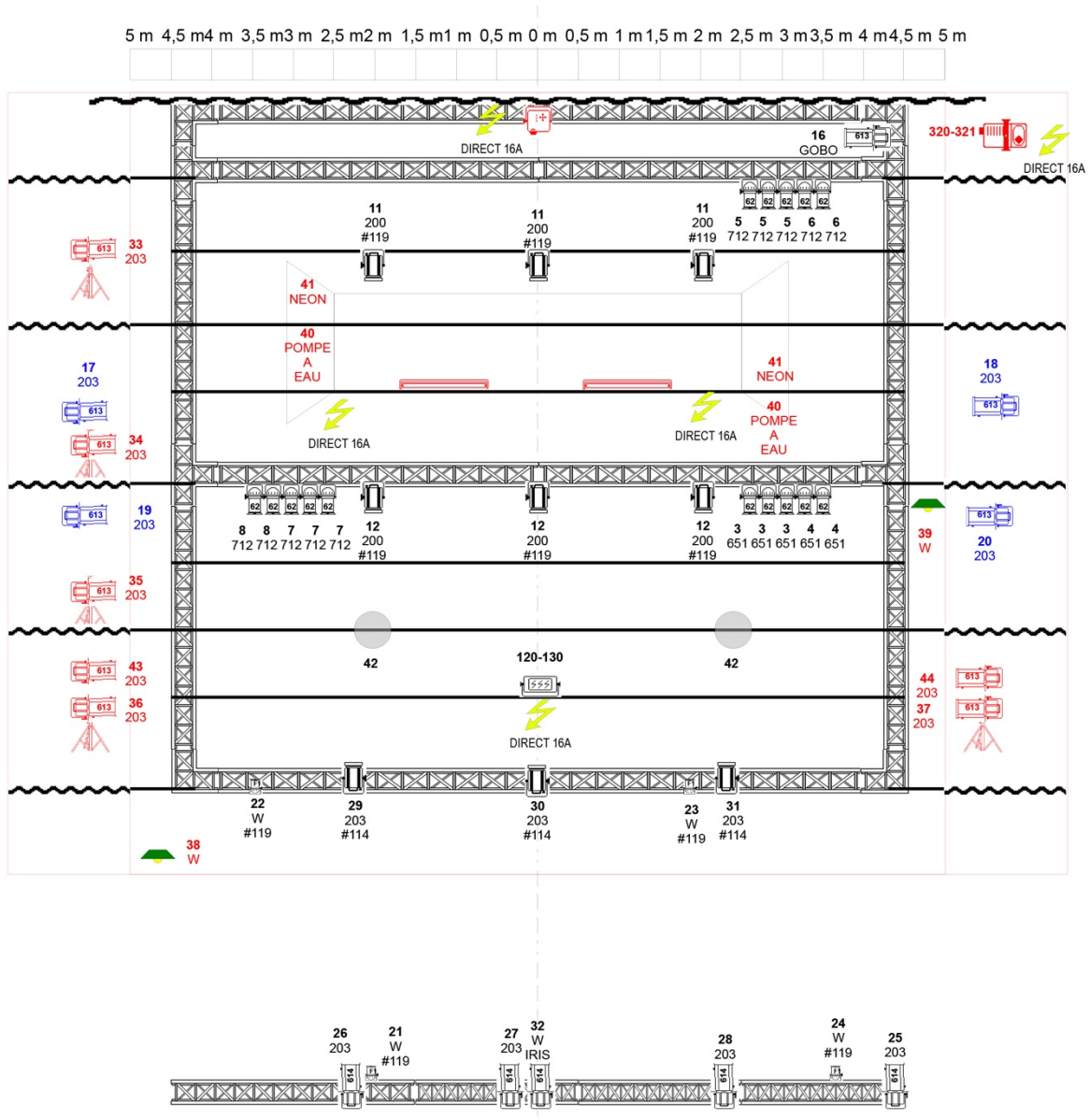
- Les sorties stéréo 1/2 seront routées vers la sortie Master stéréo ainsi que vers les Aux stéréo 1&2 post fader (Aux 1&2 = enceintes derrière les comédiens)
- Les sorties 3/4 seront routées vers la sortie Master stéréo ainsi que vers les Aux stéréo 3&4 post fader (Aux 3&4 = enceintes derrière le public)
- La sortie Master stéréo sera routée **UNIQUEMENT** vers les 2 caissons basse.

Le matériel devra être câblé, monté et prêt à jouer à l'arrivée de la compagnie. Un technicien son de l'équipe organisatrice devra être présent pour accueillir la compagnie sur la console, l'aider à s'installer et à caler le système.

Vidéo

- 1 vidéo projecteur (Epson EB-435w grand angle fourni par la compagnie) au sol au lointain plateau pour projeter sur la structure,
- 1 shuter DMX fourni par la compagnie,
- 1 liaison RJ45 entre la régie et le lointain plateau.

Plan de feu



CONDITIONS

La première représentation à 3 400€, la deuxième et les suivantes à 3 000€.
8 personnes en tournée.

CONTACTS

Production / Diffusion / Communication

Mélanie Lézin

06 61 82 85 51

prod@troupuscule.fr

Administration

Nina Torro

06 10 93 61 85

Bernard Lézin

06 60 51 36 91

admin@troupuscule.fr

Troupuscule Théâtre

31 bd Nungesser et Coli - 66000 Perpignan

Licence n° 2-1013970

SIRET n° 481 905 115 00012 – NAF.9001z

www.troupuscule.fr